ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

1741

Coté huit pages ins

Mr. Guerin chirurgien a Lion a présenté a l'academie un memoire contenant un parallele des differentes manieres de faire l'operation de la cataracte et un instrument propre a faire la section de la cornée l'auteur adopte l'opinion reçue, dans le jugement quil porte des méthodes et des instrumens. il paroit s'etre servi tres utilement du mémoire de mr. de le faye inséré parmi ceux de l'academie Vol: III de cette collection. comme nous n'avons pas d'instrument destiné à faire cette operation qui reunisse tous les avantages l'auteur trouve sans peine quelque reproche à faire à chacun d'eux. je remarquerai en passant combien l'interêt que nous avons de voir de telle, ou telle maniere, influe sur nos jugements. écoutons mr. de la faye et mr. guerin. mon bistouri, dit le premier, en traversant la chambre anterieure de l'œil, ne touchera pas non plus cette partie (l'iris) par sa pointe parceque la légére courbure de cet instrument l'éloignera de l'uvée qui est plane. la courbure de l'instrument de mr. de la faye dit m. guerin ne me paroit d'aucune utilité; et si elle n'étoit faite que pour eviter —

ARC 23 n° 27 (C1)

d'apaillir l'oeil, je trouverois la précaution inutile, attendu la surface plane de cette membrane qui pourroit bien plustot l'être par un instrument qui porteroit une courbure. ces deux assertions sont contradictoirement deduites du meme principe. l'une des deux est nécessairement fausse. je crois inutile, ~~messieurs~~, de ~~vous~~ faire remarquer que ce n'est pas celle de l'academicien

L'instrument nouveau a deux branches, dont l'une est terminée par une pique, et l'autre par le tranchant destiné a opérer la section. elles sont unies par l'extremité opposée a la pique, et déterminées par un ressort placé dans le lieu de leur union a s'approcher l'une de l'autre. Leur usages se devine aisément: la pique s'oppose aux mouvements de l'oeil pendant que la lame opere la section.

Le ressort caché ~~a la~~ dans la base en est la puissance motrice. je ne connois que deux exemples de cette espece d'instruments, qu'on peut appeller actifs. la flamme allemande, et le scarificatoire. ~~de gerengeit~~ nous les fournissent. les déffauts qu'on reproche au

premier ne peuvent être disputés à l'instrument de mr Guerin.

L'auteur prescrit de placer les deux pointes de son instrument au dessus d'une ligne qui traverseroit l'œil dans son milieu. comme toute la portion de cornée comprise entre les deux pointes doit être divisée, la section décrira les deux tiers de la circonférence de cette membrane. cette vaste ouverture n'est pas nécessaire, elle est donc condamnable, car rien n'est purement superflu dans les opérations chirurgicales. j'ajouterai qu'elle doit faciliter l'entiere évacuation de l'œil par la diminution de la résistence offerte par la cornée.

l'instrument présenté à l'œil, les deux branches écartées, on saisit un moment de repos et on le lache sans cesser de s'en rendre le maître. on conduit le tranchant de l'instrument en haussant plus ou moins la partie qui renferme le ressort.

j'ai observé dans les épreuves faites sur le cadavre que si on ne lache pas la branche qui porte la lame brusquement et entierement, sa pointe ne pénétre pas dans la chambre anterieure. si on la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 23 n° 27 (c2)

Lache brusquement, qu'étant alors saisi que par une
une branche au moyen du Pouce et du doigt du
milieu, il fait un mouvement plus ou moins irregulier.
cette agitation est inévitable, par ceque la branche
qui porte la pique a autant de tendance a s'approcher
de celle qui porte la lame, que celle ci a aller chercher
la précédente. c'est le mouvement qui fait implanter
la pique dans la Cornée.

J'ai suivi avec soin dans mes Epreuves les préceptes
de l'auteur. cependant j'ai observé quelquefois
les deux pointes refusent également de s'implanter
dans la Cornée. alors les deux branches tendent a
leur repos en glissant sur la cornée qu'elles frottent
successivement dans ses divers points, sans l'entamer
dans aucun.

l'auteur nous avertit <u>que cet accident arrive quelque
fois sur le cadavre, a cause du peu de tension
de la Cornée</u>. je crois qu'il arrivera souvent
sur le vivant, lorsque cette membrane aura peu
de convexité. les deux lames après avoir commencé
la section, se sont arrêtées quelquefois et l'ont laissée
imparfaite. il me paroit facile d'obvier a cet
inconvenient.

lorsque la division est achevée, c'est à dire lorsque les deux branches sont parvenües à leur terme de repos, il faut dégager l'instrument. deux causes rendent le dégagement un peu plus difficile que m.r Guerin ne le fait entendre. la premiere vient de la pique fortement serrée par les fibres de la cornée qu'elle n'a fait qu'écarter. je crois que la sorte de déchirure faite par cette pointe peut exciter une inflammation, qui pourroit devenir grave dans ces circonstances. la seconde cause se trouve dans la portion de cornée pincée après l'entiere division, entre la pique et la lame. les petits mouvements qu'on est obligé de faire pour dégager la pique peuvent solliciter l'entiere évacuation de l'œil. je les crois suffisans pour déterminer l'évacuation dans certains malades dont les membrannes sont si déliées, que le crystallin suit l'instrument qui fait la section de la cornée.

si dans l'instant qu'on lache l'instrument l'œil fait un mouvement subit, il sera mal saisi: alors, dit m.r Guerin, le chirurgien prudent au lieu de continuer la section, retirera l'instrument, et remettra l'operation ou la recommencera tout de suite.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'auteur semble avoir oublié que c'est un ressort qui ~~agit~~ chasse la lame. si son instrument peut faire la section, elle doit etre achevée en un clin d'œil; s'il peut etre arreté en chemin, il n'avoit pas assez de force pour faire la division. la puissance motrice de cet instrument doit etre d'autant plus grande qu'il agit à la maniere des coins, et que la figure de la lame represente un angle tres obtus.

je suppose l'œil bien saisi; il pourra se mouvoir de haut en bas et de bas en haut. si dans l'instant qu'on lache l'instrument l'œil vient a etre élevé, la section pourra comprendre une portion du bord ciliaire; s'il est abaissé, la section pourra etre irregulierement dirigée dans la direction du diametre transversal de l'œil. les mouvements de la tete pourront donner lieu au meme accident.

j'ai fait, dit l'auteur, ou vu faire plusieurs operations avec cet instrument, et je n'ai pas encore rencontré de difficulté a saisir l'œil convenablement. il semble nous donner a entendre que c'est sur le vivant que ces operations ont été pratiquées. un peu moins d'ambiguité dans cette assertion, n'auroit pas peu servi à faire apprecier sa juste valeur le nouvel instrument. il est tems de parler de ses avantages.

L'auteur en compte trois principaux:

10: il fixe l'oeil solidement. on n'en peut dis convenir, quant aux mouvements des droite à gauche et de gauche à droite.

20: il fait la section dela Cornée avec précision. en supposant l'oeil bien saisi et immobile cela est vrai, mais si les mouvements dont j'ai deja parlé arrivoient, la section pourroit décrire toutes les lignes qu'on peut concevoir depuis l'extrémité inferieure du diametre longitudinal de l'oeil, jusqu'au transversal.

30: il facilite aux mains du chirurgien un point d'appui sur les joues du malade.

j'en ajouterai un quatrieme

40: la lame etant pyramidale remplit exactement la division à mesure qu'elle l'opere, et retient l'humeur aqueuse qu'il importe dene pas laisser échapper jusqu'à ce que la section soit achevée.

Je conclus, messieurs, que cet instrument mérite toute l'attention del'academie; et qu'il est à propos que les Epreuves soient répétées sur les animaux vivans, après lui avoir fait donner des qualités qu'il n'a pas et que sa construction présuppose, comme rendre la pique plus polie, la lame plus aigue et plus —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et plus tranchante, son ressort plus tendre &